

Les écoles – une contribution à la paix en Somalie

«En formant les jeunes filles, on forme toute une nation», a-t-on déclaré lors de l'assemblée générale du «Förderverein Neue Wege in Somalia» le 8 mai 2010 à Zurich Aussersihl.

Cela fait plus de neuf ans que *Vre Karrer* avait fait un rapport sur son travail en Somalie dans la maison de paroisse d'Aussersihl. C'est peu après qu'elle a été abattue. Maintenant le professeur *Mahamed Roble* est venu au même endroit pour assister à l'assemblée générale du «Förderverein Neue Wege in Somalia» que *Vre Karrer* avait encore fondée elle-même.

Roble a dirigé les institutions de *Karrer* en Somalie entre 2002 et 2008. En 2008, il a reçu une balle dans la tête et a perdu un œil. *Mahamed Roble* vient de recevoir maintenant le droit d'asile en Hollande, mais, comme il l'a déclaré lors de l'assemblée générale, tout son cœur est resté en Somalie. Sa mère et ses frères vivent encore en Somalie. Sa femme et sa fille âgée de 14 ans sont à Nairobi, espérant obtenir le droit d'asile en Hollande, elles aussi. «Que peut faire l'Europe pour la Somalie déchirée par la guerre?», voulait-on savoir de *Roble* lors de l'assemblée générale. Il a répondu: «Le soutien actuel, c'est la formation et toujours la formation. La formation, c'est la graine qui va devenir arbre. C'est avant tout la formation des jeunes filles qui est importante. En formant les filles, on forme toute une nation parce que les filles deviennent mères plus tard et ce sont elles qui élèvent les enfants. C'est pourquoi il est très important qu'avant tout les jeunes filles puissent aller à l'école.»

C'est le mérite de *Roble* que l'organisation «New Ways» financée par des privés, des fondations et des paroisses entretienne une école primaire et secondaire à Merka, avec en tout environ 1000 élèves. La moitié des écoliers de la primaire sont des jeunes filles. Le directeur de «New Ways» à Merka, *Abdullahi*, a écrit à l'association: «Les écoles jouent un rôle primordial dans le sud de la Somalie où la violence domine parce qu'elles peuvent empêcher les adolescents de rejoindre un groupe guerrier. C'est aussi la raison pour laquelle bien des parents envoient leurs enfants à l'école. En fréquentant l'école, ils reçoivent une éducation à la paix.»

Heinrich Frei, Zurich